

MARCHÉ DE L'EMPLOI

ANALYSE

AOUT 2010

LE FOREM

Un ZOOM sur le métier de SOUDEUR

Dans le cadre du plan Marshall 2.vert, plan stratégique transversal pour la Wallonie, le Forem poursuit la mise en œuvre de « Job Focus », un dispositif intégré d'analyse et de suivi des métiers. Ce dispositif couvre à présent un domaine plus large que les métiers dits en pénurie et vise plus généralement des métiers en demande de main-d'œuvre.

Cette synthèse présente le métier de soudeur ainsi que ses caractéristiques sur le marché de l'emploi wallon et fait le point sur les enseignements tirés tout au long de l'action d'analyse, de traitement et de suivi de ce métier.

SOMMAIRE

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL.....	1
LE SOUDEUR SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI..	2
LES EFFETS DE LA CRISE ECONOMIQUE ET LES PERSPECTIVES	2
LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE.....	2
LES OPPORTUNITES D'EMPLOI	3
L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI	4
COMMENT SE FORMER AU METIER ?	4

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Le soudeur¹ assemble par fusion, avec ou sans apport de métal, les parties ou éléments de pièces variées, en utilisant différents procédés de soudage et les équipements appropriés.

Le soudeur intervient après d'autres professionnels (les chaudronniers, les tuyauteurs, etc.) qui réalisent et assemblent les ouvrages qu'il devra souder. Parfois, il peut lui être confié la réalisation de sous-ensembles.

Le soudeur sait lire un plan, opter pour un procédé de soudage, préparer les pièces, réaliser la soudure, contrôler la qualité de son travail et celle du professionnel qui est intervenu avant lui. Certains soudages exigent des savoir-faire très pointus et des contrôles draconiens du résultat.

Souder fait appel à différents procédés qui varient selon :

- les matériaux utilisés (acier, inox, aluminium, cuivre...) : certains matériaux exigent des précautions particulières, comme par exemple protéger la zone de soudage de l'oxygène ambiant (ce sont les procédés MIG, TIG). Il en existe beaucoup d'autres (arc, MIG, MAG,...) ;
- la source de chaleur utilisée : flamme, laser, électricité pour le soudage à l'arc, etc. ;
- les contraintes techniques : pièces destinées à un hélicoptère, à une canalisation sous-marine, etc.

Plusieurs qualités sont requises afin d'exercer le métier :

- lire un plan, un dessin d'exécution ou des feuilles de travaux ;
- découper des pièces métalliques ;
- identifier le procédé de soudage ;
- régler les machines manuelles, automatiques et semi-automatiques de soudage ;
- préchauffer des pièces ;
- assembler les pièces ;
- réaliser une soudure suivant un mode opératoire DMOS ;
- contrôler la conformité par rapport aux spécifications techniques ;
- nettoyer et ranger son poste de travail ;
- assurer la maintenance de premier niveau des outils et du matériel.

¹ Le code du métier de soudeur est le 4414201 selon « le référentiel emploi métier » utilisé au Forem

LE SOUDEUR SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Selon les enquêtes EFT², en 2008, le métier de soudeur s'exerce essentiellement dans le secteur des industries technologiques et la métallurgie. Au niveau du secteur des industries technologiques, ce sont essentiellement dans les domaines de la transformation des métaux, de la fabrication des machines et équipements et dans celui de la fabrication de matériel de transport que le poids du métier est le plus important.

LES EFFETS DE LA CRISE ECONOMIQUE ET LES PERSPECTIVES

Depuis octobre 2008, le marché de l'emploi subit les conséquences de la crise économique. Plusieurs indicateurs liés au secteur industriel montrent l'ampleur de ces effets.

En Wallonie, les quelques 2 900 entreprises de l'industrie technologique ont réalisé en 2009 un chiffre d'affaire consolidé de 12,2 milliards d'euros, ce qui correspond à une baisse de 13,8 % à prix constants. Les investissements ont enregistré un recul de 22 %³.

Agoria⁴ (Fédération de l'industrie technologique) avance le nombre de 23 000 postes de travail disparus en 2009 dans l'industrie technologique et un recul de la production de 16,5 %. Certains secteurs ont davantage souffert de la crise : l'automobile (- 28,7 %), les métaux et matériaux (- 26,5 %), la mécanique (- 20,2 %) et la transformation du métal (- 18,5 %).

Au niveau du Forem, la conjoncture économique actuelle se traduit par un recul sensible du nombre d'opportunités d'emploi gérées par le Forem. Ainsi, pour les métiers du personnel de la mécanique et du travail des métaux, on observe une diminution de 61 %. La demande pour le métier spécifique de soudeur a connu une baisse de 57 % entre le 31.12.2009 et le 31.12.2010. Pour rappel, les offres de soudeur gérées par le Forem sont constitués à 56 % d'offres de l'intérim, hors ce sont les emplois intérimaires qui sont prioritairement supprimés en période de crise.

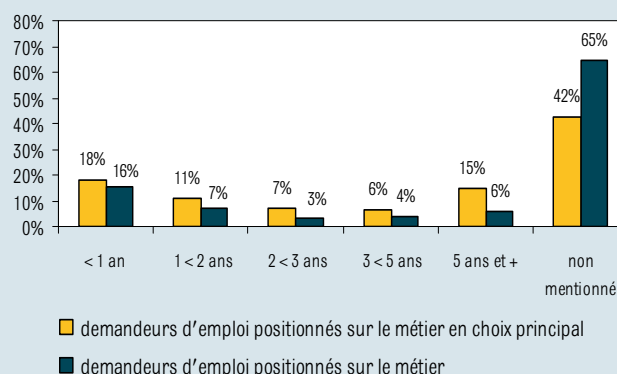
Même si le baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique⁵ affiche une tendance à la stabilisation pour le secteur de l'industrie, Agoria n'entrevoit aucun changement conjoncturel fondamental en 2010. Malgré une reprise lente et limitée de l'activité observée à partir de la seconde moitié de 2010, l'emploi devrait continuer à diminuer au sein des entreprises du secteur des industries technologiques et les postes perdus dans les activités de production ne seront pas récupérés à court terme.

LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE

Fin avril 2010, 3 646 demandeurs d'emploi inoccupés (D.E.I.) se sont inscrits en tant que soudeur. Parmi ceux-ci, 2 159 personnes ont choisi le métier comme principale voie d'insertion, soit 42 % des demandeurs d'emploi souhaitant exercer un métier relevant de la catégorie du personnel de la construction mécanique et du travail des métaux.

Le profil des 2 groupes est différent, particulièrement au niveau de l'expérience dans le métier. Les personnes qui ont choisi le métier du soudeur à titre principal sont plus expérimentées.

Expérience déclarée des demandeurs d'emploi inoccupés selon leur positionnement métier



Source : le Forem, avril 2010

² Source : SPF Economie, Direction générale Statistiques et information économique, Enquêtes Forces de Travail.

³ Source : Rapport UWE 2010

⁴ Rapport d'activités d'Agoria

⁵ Baromètre de conjoncture de la Banque Nationale de Belgique mai 2010

L'analyse ci-dessous porte uniquement sur les personnes positionnées sur ce métier en choix principal et présente quelques caractéristiques de la main-d'œuvre dans ce métier. Par rapport à l'ensemble de la population du personnel de la construction mécanique et du travail des métaux, les personnes inscrites comme soudeur sont :

- plus jeunes : la part des jeunes de moins de 25 ans atteint 28 % de la population alors qu'elle est en moyenne de 20 % pour l'ensemble des D.E.I. de la catégorie professionnelle . Inversement, la population des 50 ans et plus est moins représentée (19 % pour 32 % en moyenne) ;
- davantage qualifiées : 32 % de la population des soudeurs ont terminé l'enseignement secondaire du 3^{ème} degré, ce qui est supérieur à ce qui peut être observé pour l'ensemble de la demande d'emploi inscrite dans la catégorie professionnelle du personnel de la construction mécanique (28 %) ;

La part de la population connaissant de longues durées d'inoccupation peut paraître importante : plus de quatre demandeurs inoccupés « soudeurs » sur dix (41 %) ont une durée d'inoccupation supérieure à 2 ans. Néanmoins, certaines de ces personnes ont été actives sur le marché de l'emploi. Cependant, étant donné que la durée de leur sortie de la demande d'emploi n'excédait pas les 3 mois consécutifs nécessaires, leur « compteur » de durée d'inoccupation n'a pas été remis à zéro⁶.

On observe ainsi qu'une partie de la réserve de main-d'œuvre inscrite comme « soudeur » effectue de fréquents « aller-retour » entre la demande d'emploi et le marché du travail. Ces personnes opèrent une succession de contrats intérimaires de courte durée tout en restant inscrites comme demandeuses d'emploi.

LES OPPORTUNITES D'EMPLOI

Durant l'année 2009, le Forem a géré 701 opportunités d'emploi pour le métier de soudeur, soit 34 % des offres de la catégorie professionnelle du personnel de la construction mécanique et du travail des métaux.

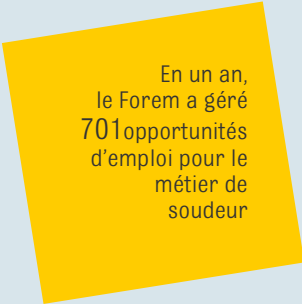
L'analyse de ces opportunités indique que 56 % des postes recherchés par les entreprises découlent du canal de l'intérim, 21 % proposent un contrat à durée indéterminée et 16 % un contrat PFI (Plan Formation Insertion).

Lorsque l'entreprise spécifie le niveau d'études que le candidat doit posséder (40 % des postes), elle recherche de préférence des candidats issus de l'enseignement secondaire du 3^{ème} degré. Cependant, tous les employeurs ne mentionnent pas la qualification attendue, l'expérience pouvant aussi être un critère prépondérant (50 % des opportunités de soudeurs visent des candidats expérimentés).

Les opportunités d'emploi gérées par le Forem proviennent essentiellement du secteur de la métallurgie et du travail des métaux (66 %).

Les Directions régionales du Forem où sont gérées le plus d'opportunités d'emploi pour ce métier sont Liège (18 % contre 17 % des opportunités d'emploi tous métiers confondus), Charleroi (14 %) et Namur (14 %).

La liste des propositions d'emploi actuellement diffusées par le Forem peut être consultée via la page d'accueil du Forem : www.leforem.be ou encore via la plateforme « Horizons emploi » aussi accessible par le site du Forem.



En un an,
le Forem a géré
701 opportunités
d'emploi pour le
métier de
soudeur

⁶ La période où la personne est considérée comme demandeur d'emploi peut donc inclure des transitions vers l'emploi dans la mesure où celles-ci sont inférieures à trois mois.

L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI

Dans les conditions actuelles du marché de l'emploi, les difficultés de recrutement constatées pour le métier de soudeur ont sensiblement diminué. Cela étant, malgré la crise et une réserve de main-d'œuvre à priori suffisante pour y répondre, des difficultés de recrutement persistent. Bon nombre de places vacantes ne peuvent être satisfaites dans des délais raisonnables et par des candidats répondant aux profils recherchés par les entreprises. Ainsi, l'analyse des offres transmises par les employeurs auprès du Forem fait apparaître des critères de sélection (niveaux d'étude, expériences, polyvalence...) qui peuvent réduire, parfois de manière importante, une réserve de main-d'œuvre.

La confrontation des caractéristiques des offres avec celles de la réserve de main-d'œuvre inscrite sur le métier de soudeur a permis de dégager une inadéquation entre les exigences des employeurs et le profil des demandeurs d'emploi. Trois grands constats ont pu être dégagés :

- **Premier constat** : le niveau de qualification de la réserve de main-d'œuvre reste trop faible par rapport aux exigences des employeurs. Trois demandeurs d'emploi sur quatre ont, au mieux, terminé le second degré du secondaire alors que les entreprises recherchent des personnes issues de l'enseignement secondaire du 3^{ème} degré.
- **Deuxième constat** : les caractéristiques cumulées des opportunités d'emploi (intérim et expérience) peuvent renforcer les difficultés de recrutement. Les employeurs demandent plusieurs années d'expérience alors que le parcours professionnel de nombreux demandeurs d'emploi consiste en une alternance d'emploi et de chômage.
- **Troisième constat** : il semblerait que les filières techniques et professionnelles continuent de fonctionner comme des filières de relégation et non comme des choix de sections menant vers un emploi qualifié.

COMMENT SE FORMER AU METIER ?

Différentes études et/ou formations sont associées à ce métier :

L'enseignement secondaire de plein exercice propose une 5^{ème} et une 6^{ème} année professionnelle « métallier soudeur ». Une 7^{ème} année, donnant accès à l'enseignement supérieur de type court, est également accessible dans les options suivantes :

- aéronautique soudure ;
- construction mécanique et métallique ;
- construction métallique soudage ;
- complément soudage sur tôle et tube ;
- métallier-soudeur ;
- structures métalliques.

L'enseignement secondaire en alternance permet aux étudiants d'alterner entre des périodes de formations à l'école et des journées de stage en entreprise, tout en étant rémunéré. Ce type d'enseignement propose les options suivantes :

- métallier ;
- métallier – soudeur ;
- construction métallique soudée ;
- construction mécanique et métallique ;
- complément soudage sous tôle ou tubes.

Différents modules de formation du Forem liés au métier de soudeur sont dispensés dans les centres de Tournai, Nivelles, Charleroi, Mons, Namur et Huy. En outre, les centres de compétence Technifutur à Seraing, Technifutur Industrie à Strepv et Campus automobile à Francorchamps organisent également des formations de soudage.

Des précisions concernant les études et formations pour exercer le métier technicien en systèmes d'usinage peuvent être obtenues sur le site internet du Forem.

Le Forem, service de l'analyse du marché de l'emploi et de la formation

Vous recherchez plus d'informations sur ce métier, rendez-vous sur www.leforem.be